



Université
du Temps Libre
de Cambrai

Ciné-temps libre

Séance du lundi 27 mai 2013 à 14h30 au Palace (3,50 €)
présentée et animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet.

Camille Claudel 1915 de Bruno Dumont



Pour son premier film avec **Juliette Binoche**, Bruno Dumont a choisi de reconstituer trois jours de la vie de la sculptrice Camille Claudel alors qu'elle vit dans un asile de fous à Montdevergues, en Provence. Il se concentre sur une Camille Claudel murée dans le silence et entourée d'aliénées qui lui renvoient l'image de sa propre souffrance, attendant la visite de son frère, le célèbre écrivain Paul Claudel (**Jean-Luc Vincent**). Le réalisateur a exigé de Juliette Binoche qu'elle oublie toutes les ressources de son art, son jeu devenant une expérience de dénuement et d'abandon. Ce film montre une autre face de la création, de la difficulté d'être femme et artiste reconnue à l'aube du XXème siècle. « **Camille Claudel 1915** » est un film tendu et bouleversant. Le scénario et les dialogues viennent directement du journal de Camille Claudel, de sa correspondance, de son dossier médical et des œuvres de son frère Paul.

Dans ses films précédents, Bruno Dumont métamorphosait des acteurs inconnus, des « amateurs » en vedettes professionnelles. Cette fois-ci, il fait de Juliette Binoche, interprète connue et reconnue, une débutante, une révélation, une nouvelle première fois. Dépouillée des artifices de l'actrice (maquillage...), défaits de toute forme de cris et de fureur, elle se présente dans la sobriété d'un jeu impressionniste. Bruno Dumont, fidèle à ses procédés narratifs, lui a choisi comme partenaires des patientes d'un H.P de Saint-Rémy-de-Provence et c'est le personnel soignant de l'établissement (médecins et infirmières), qui interprètent leurs propres rôles.

« *Camille Claudel 1915* » est un film d'Art, pour preuve, une scène de nudité (Camille au bain) qui est cadrée comme Degas l'a peinte (Femme s'essuyant le cou). **Libération** Gérard Lefort.

Exceptionnellement, cette séance sera suivie du documentaire « Camille Claudel 2012, regards sur le tournage de Camille Claudel 1915 » de Sacha Wolff, qui nous permettra de mieux appréhender le travail du réalisateur Bruno Dumont qui, tel un sculpteur, a modelé ses acteurs, les « vrais » (les professionnels) et les autres (les anonymes), ces « vrais » aussi à leur manière complexe et originale...

Au romantisme échevelé du Camille Claudel de Bruno Nuytten (1988), avec Isabelle Adjani et Gérard Depardieu (en Rodin), Bruno Dumont oppose le scalpel de son style épuré, plans secs, sans lyrisme, au cœur de la crudité, de la cruauté et de la nudité d'une humanité souffrante, sans doute la plus proche de Dieu. La Croix, Jean-Claude Raspiengeas.